



QUOI DE NEUF ... Du Samedi 18 au dimanche 26 avril 2020

2^{ème} dimanche de Pâques - année A

« La paix soit avec vous »

En ce dimanche de la miséricorde divine, résonne toujours en nos cœurs la joie pascale : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ». Mais finalement qu'est-ce que cela change ? La réponse nous est donnée par Jésus ressuscité qui dit à ses disciples confinés dans la peur « la paix soit avec vous » et cela, parce qu'il est « là, au milieu d'eux » et qu'il les « précède en Galilée comme il l'avait dit ».

Tout est dit et ce qui change, c'est qu'il nous est donné la possibilité de vivre l'ordinaire de notre vie dans ses peines et ses joies avec et par Jésus. A nous de faire acte de foi pour croire davantage en sa présence créatrice et rédemptrice, et pour cela il convient de demander, ce que nous croyons avoir et que nous n'avons pas, la grâce d'une foi plus incarnée. En effet, la foi est un don de Dieu qui s'affadit quand nous nous enfermons dans nos sécurités tant matérielles que spirituelles. Et devant le mal, la maladie, la mort, les injustices etc. elle est mise à rude épreuve. En ces temps de pandémie, nous avons une raison de plus d'entrer dans la défiance : « où est-il ton Dieu ? » « Que fait-il pour nous sortir de là ? C'est pourquoi chaque jour, il convient de crier vers le Seigneur en lui demandant la grâce d'une foi plus vivante afin de demeurer dans cette espérance qu'une terre nouvelle, riche de sa présence d'amour, émergera en tous et chacun. Le signe sensible de cela est la paix intérieure dont la contagion conduit à la paix entre tous. Cette paix vient de Jésus, nul ne peut nous la ravir car elle est imprimée dans nos cœurs, nous garde calme dans les tumultes de la vie parce que nous croyons qu'il nous précède en tout chose. Cette paix en nous n'est pas le fruit d'une méthode de yoga, de méditation de pleine conscience ou autre. Cette paix, c'est une personne, Jésus Christ qui est venue habiter notre cœur non par force ou effraction mais parce que dans l'espérance de cette présence nous avons avec un cœur large et généreux demandé la grâce de l'accueillir, Lui, le Prince de la paix.



Notre vie entière avec le Seigneur devrait être pavée de demandes de grâces parce que sans « sa puissance divine, il n'est rien en aucun homme qui ne soit perverti », car nos pensées, nos actions et nos intentions aussi charitables soient-elles aux yeux des hommes, prennent racines dans nos envies et pulsions et non en Dieu.

Notre vie entière avec le Seigneur devrait être pavée de demandes de grâces parce que sans « sa puissance divine, il n'est rien en aucun homme qui ne soit perverti », car nos pensées, nos actions et nos intentions aussi charitables soient-elles aux yeux des hommes, prennent racines dans nos envies et pulsions et non en Dieu.

Exerçons-nous aux demandes de grâces et Dieu, dans sa grande miséricorde, nous accordera d'être davantage présents à Lui au point où chaque décision prise, même la plus banale, soit faite et vécue avec et par Lui. Ainsi nous n'aurons plus à chercher par nos propres forces à faire la volonté de Dieu mais c'est Dieu lui-même qui nous fera entrer avec douceur dans l'abandon de notre volonté-propre pour faire la Sienne comme nous le demandons dans la prière du Notre Père.

Marie-Paule Partula

2^{ème} Editorial

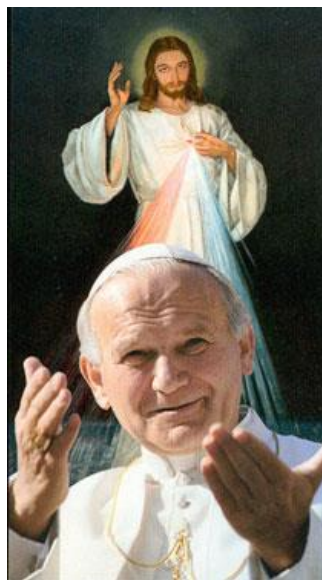
Dimanche de la Miséricorde Divine

La miséricorde, (de *misereri*, avoir pitié de, et de *cor, cordis* le cœur), nous donne d'approcher Le Cœur de Dieu débordant de pitié pour ses enfants et prompt au pardon. Répondant à une demande faite par Jésus lors d'une Ses apparitions à Sainte Faustine, le pape Jean-Paul II a institué en 2000, le dimanche de la Miséricorde Divine le second dimanche de Pâques. (Le 30 avril 2000, homélie de canonisation de Sœur Faustine)

Véritable don de Dieu, la Miséricorde Divine est l'expression de Son amour infini pour nous, qui trouve sa source dans son attitude intérieure de Père : Sa paternité et Son pardon sans limite pour ramener son enfant égaré. Le pardon de Dieu (pardon : *par-delà le don*) efface le mal pour y déverser Sa grâce.

Les Evangiles nous rapportent des rencontres de Jésus qui pardonne, par exemple à la femme adultère « *Va et désormais ne pèche plus.* » (Jn8,1-11). Saint Luc rapporte des paraboles, « la brebis perdue » (Lc15,1-7), « la drachme perdue » (Lc15, 8-10), « le fils retrouvé » (Lc15,11-24) ; cette dernière est remarquable d'enseignement : l'enfant prodigue se rend compte « qu'il n'est plus rien » au point d'envier la nourriture des porcs. Revenant à la maison, son père ne reste pas à l'attendre mais court vers son enfant et le prend dans ses bras. Le fils envisageait une place de serviteur, le père l'accueille en fils, et il demande les plus beaux vêtements pour le vêtir de la dignité de fils. Il ordonne qu'on tue le veau gras pour fêter le retour de ce fils qui lui tant manqué ; à l'aîné qui proteste, il lui répond de se réjouir pour son frère revenu à la vie, et de la joie du père.

Quelle belle histoire ! C'est l'enseignement de la Miséricorde : Dieu court vers nous pour nous pardonner et nous revêtir de la dignité d'enfant de Dieu ; revenons à Lui pour faire la joie du Père. Soyons enfants repentants pour Dieu, et Dieu nous referra enfants de Dieu.



Osons adorer la plaie du côté de Jésus, ce sang qui est la vie des âmes et cette eau qui purifie, et disons, sans demander à voir comme Thomas, mais seulement avec foi : « Ô ! Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 19-31).

Entrons ensemble dans une neuvaine à la Miséricorde Divine.

Christophe Prétot

- ✓ Vous êtes invités à aller sur le site de la paroisse : <https://paroissedefranconville.jimdo.com/>. Le guide pour prier la neuvaine et une petite présentation de la Miséricorde Divine vous attendent.
- ✓ Pour tout savoir sur la Miséricorde Divine, allez sur le site : www.pourlamisericordedivine.org

1^{ère} Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 42-47)

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 117 (118)),

**R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !
ou : Alléluia ! (Ps 117, 1)**

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Clameurs de joie et de victoire
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle ;

c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

2^{ème} Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 1, 3-9)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi

reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. – Parole du Seigneur.

Alléluia. Alléluia. Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! **Alléluia.** (Jn 20, 29)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;

à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.

Thomas, une autre approche de la foi.

Aujourd'hui Thomas est invité à mettre ses mains dans les plaies du Christ. Être invité à mettre ses mains dans les plaies du Christ, c'est d'une certaine façon être invité à se décentrer de sa propre souffrance et à se laisser toucher par les souffrances d'un autre. En acceptant de se décentrer de sa propre souffrance et de se laisser toucher par les souffrances du Christ, Thomas a été conduit à soupeser l'amour dont Jésus a vécu. Il a



pris la mesure d'un amour vertigineux, démesuré et excessif, et il l'a laisser vibrer en lui. Il n'a plus eu besoin de sa présence physique, car la perception de son amour toujours présente lui a suffi. Il est devenu croyant et capable de dire à Jésus: "Mon Seigneur et mon Dieu". Il a connu enfin la béatitude de ceux qui croient sans avoir vu.

L'Evangile d'aujourd'hui nous invite à suivre le même chemin.

Il nous invite à nous laisser toucher par la foi, par la paix et par la joie de tous les croyants qui nous ont précédés. Il nous invite à prolonger la mission de réconciliation de tout l'homme et de tous les hommes, malgré les fatigues que la mission comporte. Il nous invite enfin à mettre nos mains dans les plaies du Christ, et à sentir que seul cet amour-là peut nous sauver de la souffrance, de la peur, de la rancune et de la culpabilité.

Pierre Thang

Méditation

Merci, Thomas, d'avoir douté. Car nous doutons aussi. Et nous voulons voir et nous voulons toucher, vérifier la réalité de ce que nous croyons. Quand on a souffert personnellement, plus encore, quand on a souffert pour d'autres, rien ne peut nous guérir sinon de vérifier que la vie a triomphé. Certes, les blessures restent ouvertes, ou du moins visibles, certes, le souvenir demeure brûlant et douloureux. Mais les choses ont changé, les puissances de mort ont été conjurées. Comme Thomas, j'ai besoin de vérifier ma foi, c'est-à-dire non seulement le Ressuscité, mais toutes les victimes sauvées, guéries, réintégrées. Ma foi m'oriente vers un avenir d'espérance où les choses auront été remises à l'endroit, où la puissance de la brutalité n'aura plus le dernier mot, où justice sera faite, où l'amour aura triomphé.

Le Ressuscité, c'est le crucifié. La victoire de la Résurrection n'a pas effacé les blessures de la passion. Ce sont ces mêmes sœurs, frères, humiliés, persécutés, assassinés, qui formeront l'humanité vivante de l'avenir. Il ne s'agit pas de « faire son deuil » en tournant la page comme si rien n'avait eu lieu. C'est sur le point précis des traumatismes que la victoire de Dieu doit être constatée. Thomas a eu la chance de Le voir, de manière anticipée. Nous avons la chance d'y croire, sans L'avoir encore constaté, mais sûrs de Le voir bientôt parce que l'Espérance qui a été répandue en nos cœurs ne peut pas nous décevoir.

Elle est promesse de Dieu et elle prend appui sur la réalité déjà présente de la victoire du Ressuscité, constatée par Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Soeur Marie Monnet Communauté de Bruxelles

Intentions de messe du samedi 11 au dimanche 19 avril 2020

Samedi 18 avril : St Ursmar

9h à Ste Madeleine pour

Henri LE HERISSE † René ROUAUD †

18h à Ste Madeleine pour

Albert FOURMER † Alojz KONEFTABO †

Dimanche 19 avril : St Timon

9h30 à Ste Madeleine pour

Christiane ROUSSEL +

11h à Ste Madeleine pour

Claire RICHARDIER †

Lundi 20 avril : Ste Agnès de Montepulciano

9h à Ste Madeleine pour

Marguerite PETIT †, Henriette BOULAY †

Mardi 21 avril : St Anselme

9h à Ste Madeleine pour

Pierre LE DEAUT †, Victor DURAND †

Mercredi 22 avril : St Soter

19h à Ste Madeleine pour

Guy BERCKAN †, Claudine HACOUR †

Jedi 23 avril : St Georges

9h à Ste Madeleine pour

Albert FOURMER † Jacqueline VIOLLIER †

Vendredi 24 avril : Ste Marie Elisabeth Hesselblad

9h à Ste Madeleine pour

Antoine SANTIAGO † Louise DROUX †

19h à Ste Madeleine pour

Isabelle HOURTON †

Marie Madeleine TARKOWSKI †

Samedi 25 avril : St Phébade

9h à Ste Madeleine pour

Sofia RICHARD † Yolande CAS †

18h à Ste Madeleine pour

Alfred PRETI † Fernande PONS †

Dimanche 26 avril : St Raphaël Arnaiz Baron

9h30 à Ste Madeleine pour

Madeleine ROUSSEL †

Pierre BOURDEAUDUCE †

11h à Ste Madeleine pour

Famille LARDEUX †,

Christiane ROUSSEL †

VOTRE ECOUTE !

La période de pandémie et de confinement que nous vivons nous bousculent dans notre quotidien et au plus profond de nous-mêmes. La maladie, la

mort, l'isolement, la perte des repères peuvent nous fragiliser, peuvent aussi interroger notre vie, notre façon de vivre, nos croyances...



0 805 38 60 88
appel gratuit

Le diocèse de Pontoise propose pendant tout le temps de confinement une permanence assurée bénévolement 7 jours sur 7, de 9h à 21h, par une équipe de laïcs, de prêtres, de consacré(e)s. Cette permanence est joignable gratuitement au **numéro vert 08 05 38 60 88**.

Appeler pourra être l'occasion de rompre sa solitude, de se confier sur des difficultés et de trouver du soutien. Appeler peut aussi permettre

d'échanger sur des questions que l'on se pose, sur le sens de ce qui se vit actuellement, sur la foi et la dimension spirituelle.

Chapelet de la miséricorde divine

Chant méditatif :

*Cœur de Jésus brûlant d'amour, embrase-nous par ton Esprit,
Que nos cœurs soient semblables au tien, que nous brûlions de charité.*



Voici comment réciter le chapelet :

1 Notre Père - 1 Je vous salue Marie - 1 Je crois en Dieu.

- 1. Sur les gros grains du chapelet:**« Père Eternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Ame et la Divinité de ton Fils bien aimé, Notre Seigneur Jésus Christ. En réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »
- 2. Sur les petits grains du chapelet:**« Par sa douloureuse Passion. Sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier »
- 3. A la fin du chapelet, on dit 3 fois :** « Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Immortel. Prends pitié de nous et du monde entier »
- 4. Puis on ajoute 3 fois :** O Sang et Eau qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Toi
- 5. On termine avec le signe de croix.**

Prions pour les défunts dont les obsèques ont eu lieu de la semaine du 13 au 18 avril

Thierry LECOMTE 53 ans
Jacqueline MONGRAD, 99 ans.
Renée SOREL, 87 ans

Les obsèques prévues pour la semaine prochaine : 20 au 26 avril 2020

Georges DEMOCRITE, âgé de 73 ans,
André LECOMPTE 89 ans

Nous les portons tous dans notre prière. Que Dieu les accueille dans son Royaume



Vous trouverez aussi la méditation du père Emeric DUPONT sur l'évangile de chaque jour en changeant la date.:

<https://soundcloud.com/martinfrancoisetlesautres/meditation-du-pere-emic-sur-levangile-du-17-avril-2020>

Regarder pour se détendre

- Le frère Nicolas nous présente la couleur blanche dans la liturgie, celle de notre temps pascal. Les prêtres portent une chasuble blanche, couleur de la foi, de la joie, de la divinité, de la pureté. Le blanc contient toutes les couleurs : c'est la couleur des grandes fêtes de la communion de l'homme et de Dieu. A regarder sur le site <https://youtu.be/5h5QnjeDE28>
- Et un prêtre qui n'a pas peur de chanter sa joie d'être : enfant de Dieu. A regarder sur le site : <https://youtu.be/LDV-oFjD76E>

La Miséricorde de Dieu

Le huitième jour après sa Résurrection, voici que Jésus apparaît au milieu de ses disciples. Après les avoir salué, Il leur montre ses mains et son côté et leur donne le pouvoir de pardonner les péchés en son nom (Jn 20,23). Au cœur de cette rencontre entre le Christ et les apôtres se trouve la Miséricorde divine.

En effet, les marques de la Passion du Christ deviennent les signes du pardon de Dieu. Les plaies de Jésus sont des voies de salut.

Le prophète Isaïe n'avait-il pas écrit lui-même que « *par ses blessures nous sommes guéris* » (Is 53,5) ?

Jésus, vainqueur de la mort, ne se présente pas comme un Messie triomphant écrasant ses ennemis ; non, Il se veut le messager du pardon de Dieu. En cela, Il est cohérent par rapport à son attitude manifestée sur la croix. Tel est le sens de la Miséricorde divine que nous célébrons en ce deuxième dimanche de Pâques. La miséricorde, c'est le cœur de Dieu qui se penche sur notre misère.

C'est l'amour fou de Dieu qui donne sa vie pour ceux qu'il aime. En hébreux, le mot rendu pour miséricorde est *rahamim*. Il signifie littéralement les entrailles d'une mère qui s'émeuvent devant le mal de son enfant.

Dieu est donc ce Père qui ne peut s'empêcher de nous aimer avec l'amour compatissant d'une mère ? Certes, c'est une image, mais elle dit bien ce qu'elle dit : plus que le pardon, il s'agit de l'amour même de Dieu. Tout ce qu'a accompli le Christ durant les jours de sa Passion jusqu'à ce jour relève de sa miséricorde.

Nous savons qu'en Christ ressuscité nous avons non seulement la victoire sur le mal, mais aussi le pardon des péchés. Ce qui fait dire au pape François que « *le nom de Dieu est Miséricorde* ».



Père Steve Niyonkuru